



## Et maintenant à vous ! Comment êtes vous devenu un fan de sumo ?

*par Robert Hartung*

**A chaque numéro de SFM, nous demandons à l'un d'entre vous de nous parler de lui et du sumo. Vous pensez avoir quelque chose qui intéresse nos lecteurs ? Écrivez nous dans notre section courrier ! Bonne lecture.**

Comment devient-on fan de sumo ? Eh bien, à la surface, c'est la même mécanique qui a agi sur moi que celle qui a fait de tant de respectables téléspectateurs des fans enthousiastes des « gros Japonais en couches-culottes » avant qu'ils ne sachent le terme de « mawashi ». Plus précisément, c'est la fameuse retransmission du basho de l'Ozumo de Paris-Bercy dans les années 90. Comme chacun sait, cette retransmission proposait les combats dans leur intégralité.

Mais qu'y avait-il de si fascinant pour nous scotcher sur le programme de sumo au lieu de zapper – comme d'habitude – sur Columbo ou Miami Vice ? Pour ce qui me concerne, c'était clairement le contraste entre la préparation lente et intense, et l'explosif relâchement de la tension au tachiai et durant le combat. Regardez ces gestes ritualisés est tout aussi palpitant que d'en faire partie soi-même. Plus tard, je me suis senti frustré par l'absence précisément de cette tension du fait de la couverture rétrécie d'Eurosport ; il me manquait l'élément essentiel, le centre névralgique du combat. Si Eurosport n'avait pas totalement mis fin à leur couverture du sumo aujourd'hui, ils auraient peut-être trouvé, qui sait, le moyen de diffuser tout un basho, publicités

comprises, en trente minutes, en ne montrant simplement que les techniques gagnantes. Chose pratique, les combats ne durent pas longtemps.

Bref, la diffusion du programme de Paris avait fait son œuvre, et je me mis à réfléchir sur les moyens d'en avoir encore un peu plus. Petit à petit, les sources habituelles sont apparues, en particulier avec le SumoForum germanique (je sais qu'il y en a d'autres, mais je veux vous parler de la façon dont se sont passées les choses pour ce qui me concerne).

Nous autres Allemands avons quelque part une prédilection pour les jeux bizarres, et j'ai donc été plutôt fasciné de trouver sur le Forum des jeux qui étaient en rapport avec les résultats du « vrai » sumo. Bien sûr, j'avais compris et assimilé le principe du combat de sumo du premier coup, et je ressentis donc un appel me commandant de rejoindre dans les plus brefs délais la communauté des joueurs en ligne du sumo pour la bouleverser en enregistrant des résultats sensationnels. Les mathématiques ne sont pas non plus une chose absconse pour moi, et j'entrai donc avec enthousiasme un nouveau banzuke pour GTB, basé sur des observations semi-empiriques, convaincu que j'enregistrerais le meilleur score

possible. Kintamayama, pardonne-moi s'il te plaît de n'avoir pas alors réalisé que GTB est l'un des sumo games les plus difficiles qui soit ; mes résultats furent terribles. Dans tous les jeux, d'ailleurs.

Arrivé à ce point, j'étais déjà un véritable fanatique de sumo. Fanatique d'Ozumo, dois-je même préciser, et pas des différentes versions qui peuvent exister en dehors, jusqu'au sumo féminin... tss, tss, tss. En même temps, il est des aspects qui m'ont lié solidement au sumo et au Forum qui n'ont qu'un rapport partiel avec le sumo en lui-même.

Tout d'abord, il m'est apparu ne m'emmènerait pas aussi loin jusqu'à acquérir une culture aussi étendue que certains membres du forum. Ces experts amènent la substantifique moelle qui fait vivre ce forum. Respect – mais mon enthousiasme n'est pas suffisant pour cette approche quasi scientifique; mais il est toujours bon de savoir que toutes mes questions sur le sumo recevront une réponse.

Ensuite, dès le départ j'ai trouvé fascinant le melting-pot de gens qui peuplent les forums de sumo. J'y ai trouvé des connaissances et des amis que je rencontre et à qui je parle non seulement de sumo mais aussi de tous autres types de

choses. Cet aspect n'a rien à voir avec le sumo lui-même mais il est important de mon point de vue.

J'ai une autre source qui contribue à nourrir mon intérêt pour le sumo, un intérêt général pour tout ce qui touche au Japon, son histoire, son art et – principalement – sa nature. Je suis fasciné par l'idée qu'elle est ancrée dans la conscience de chaque Japonais – on peut mener une

existence ayant du sens et épanouie de multiples façons, ou au moins on peut essayer ; les arts, les compétences ou autres voies (dans le sens de « do ») sont les critères ultimes permettant de perfectionner son âme, et ils sont nombreux. Que ce soit le combat à l'épée, le cérémonial du thé, la peinture, la poterie, la calligraphie, le sumo ou toute autre chose, cela n'a pas d'importance – on peut viser la perfection dans chacune de

ces voies et s'en servir comme d'une référence pour son âme.

J'ai appris beaucoup de choses sur le sumo. Je prendrai part aux jeux aussi longtemps que cela m'amusera (moi et les autres joueurs) et je continuerai à regarder le sumo – sur internet ou directement au Kokugikan un jour ou l'autre.

